

VIJAY IYER

Héritier revendiqué de Thelonious Monk et Andrew Hill, ce physicien diplômé pratique un jazz de haute précision et de grand feeling. Il entre dans le catalogue allemand Act avec un album en trio, "Historicity".

Juste avant l'interview, un coup d'œil au site de Vijay Iyer nous apprend que le pianiste a récemment participé à un débat radiophonique sur l'avenir du jazz. On découvre sur le podcast de la radio new-yorkaise un musicien d'une clarté de pensée impeccable, prenant position dans la polémique qui secoue la jazzosphère étatsunienne à la suite d'une enquête qui révèle un inquiétant vieillissement du public. La mort prochaine du jazz *live* est-elle d'actualité outre-Atlantique ? Face à cette dramatisation du problème, Iyer, en bon scientifique, nous répète comme il l'a fait sur les ondes : « *Ces statistiques prennent plus en compte la diminution du nombre de spectateurs que celle des lieux proposant du jazz vivant ou de leur accessibilité aux jeunes de moins de 21 ans, qui ne peuvent plus y boire d'alcool.* » Élémentaire, mon cher docteur en physique ! Car Vijay Iyer, même s'il ne porte pas son doctorat en bandoulière, reste un physicien dans l'âme : « *En fait, tout ce qu'on fait en musique, c'est de la physique. Le son est une vibration dans l'air. La résonance, les rythmes de notre corps, les articulations mises en mouvement pour produire des sons... Tout commence avec ces phénomènes physiques.* » Élémentaire, vous dit-on. Mais c'est moins le Dr. Iyer, ex-bril-



**TOUT CE QU'ON FAIT
EN MUSIQUE,
C'EST DE LA PHYSIQUE.
LE SON EST UNE
VIBRATION DANS L'AIR."**

lant physicien, que Mr. Vijay, musicien, que l'on est venu rencontrer, pour le faire parler de son premier disque en trio, après plus de quinze ans de carrière. « J'ai davantage enregistré en quartette, mais il y a des plages en trio sur mes précédents albums, surtout "Tragicomic", où elles occupent près de la moitié du disque, avec la même rythmique que sur "Historicity". Faire un disque entier en trio était un peu intimidant parce que se mettre en avant en tant qu'instrumentiste impliquait une dynamique différente. Comme compositeur, je peux toujours mettre mon empreinte sur la musique sans être en position centrale, mais là il fallait beaucoup jouer, ce qui était également stimulant. » Compositeur, certes, mais "Historicity" comprend six reprises, dont celle – rarissime et étonnante sous les doigts d'un pianiste – du Dogon A. D. de Julius Hemphill [Arista/Freedom, jamais réédité en CD à notre connaissance NDLR] : « La grande partie de mon répertoire pour trio avait déjà été enregistrée et je voulais le renouveler pour ce disque. J'ai donc décidé de mêler reprises et originaux. En ce qui concerne Dogon A.D., je ne connais aucune autre reprise, mais l'original m'a captivé dès la première écoute, voici vingt ans, et chaque fois que je l'ai fait entendre à des amis, musiciens ou non, ils l'ont trouvé stupéfiant. Quand un morceau fait autant d'effet à autant de gens différents, il se passe quelque chose qui va plus loin que la musique elle-même. C'est de cela que j'ai voulu m'approcher. Si cette reprise vous semble étonnante de la part d'un trio avec piano, c'est sans doute que les pianistes devraient élargir leur horizon. Ce n'est pas la musique disponible qui manque ! ».

HÉRITAGE EN MARGE

L'horizon de Vijay Iyer pianiste, en tout cas, c'est de façon revendiquée la lignée Thelonious Monk, Herbie Nichols, Andrew Hill ou Randy Weston, ce qui se traduit par un son de piano et de trio particulièrement brut. « On joue fort, c'est vrai, et quand on a mixé l'album, on a pas mal pensé au rock. La batterie, par exemple, est très présente dans le mix et a un son davantage connecté à la terre qu'au côté aérien de la cymbale ride. Cette sensibilité est très présente dans notre musique, qui est en même temps très raffinée et rigoureuse. C'est ce que je veux dire par "dépasser la musique" : cette sensation, qu'on retrouve chez Andrew Hill [dont il reprend Smokestack sur "Historicity", NDLR] ou chez Monk, lorsqu'ils vous agrippent de façon essentielle et ne cherchent pas simplement à faire joli. La question n'est pas tant de savoir pourquoi je revendique cet héritage, mais pourquoi tant de jeunes pianistes sont passés à côté de Hill, Nichols, Weston, qui sont indéniablement les créateurs du jazz. Et surtout Monk, qui est mon idole toutes périodes confondues. Nombre de jeunes musiciens ont appris dans les écoles... ce qu'on leur y a enseigné. Peut-être se sont-ils aussi identifiés à Bill Evans ou Keith Jarrett. Je me suis davantage reconnu dans Monk, Hill... Question de "résonance" personnelle qui dépasse la simple musique. » Vijay Iyer, lui, a fréquenté beaucoup de (grandes) écoles, mais il a appris la musique sur le tas au fil des années et s'est initié au piano en autodidacte dès l'enfance, après quelques années de leçons de violon classique. Qu'en est-il, d'ailleurs, de sa jeunesse et de son identité d'Américain d'origine indienne ? Là encore, c'est en physicien que le pianiste répond : « La conscience de ma différence, du fait que je jouais cette musique avec mes origines, m'a rendu très attentif aux différences mais aussi aux convergences. Je me suis confronté à la question : "Qu'ai-je en commun avec cette culture afro-américaine minoritaire dans l'Amérique blanche ?". J'ai posé quelques équations de base, comme en physique, pour aboutir à des principes très simples : nous avons tous un corps, une expérience des aspects fondamentaux de l'existence... C'est très pratique et efficace. » À propos de convergences, qu'éprouve-t-il à se voir associé en couverture de *Downbeat* avec Matthew Shipp et Jason Moran, ou à figurer ces dernières années en couverture de plusieurs magazines européens ? « J'apprécie l'intérêt de la presse, mais aux Etats-Unis il est sans rapport avec les possibilités de jouer en dehors des grandes villes. En revanche enregistrer sur Act me permet d'être plus visible en Europe. Ce label fait partie des rares qui travaillent encore à l'ancienne et j'y suis considéré comme un artiste, ce qui est très agréable. Quant à Matthew et Jason, c'est du second que je suis le plus proche : par nos liens avec Monk et Andrew Hill et du fait qu'il collabore, comme moi, avec des vidéastes et autres artistes extérieurs au monde musical. » ♦ **THIERRY QUÉNUM**

NET www.vijay-iyer.com <<http://www.vijay-iyer.com>>

CD "Historicity" Act / Harmonia Mundi

CONCERT Le 16 octobre à Strasbourg (Pôle Sud), le 17 à Luxembourg (Jazz Festival), le 20 à Paris Duc des Lombards).